

GRÉGORY JARRY • LUCIE CASTEL • NICOLE AUGEREAU

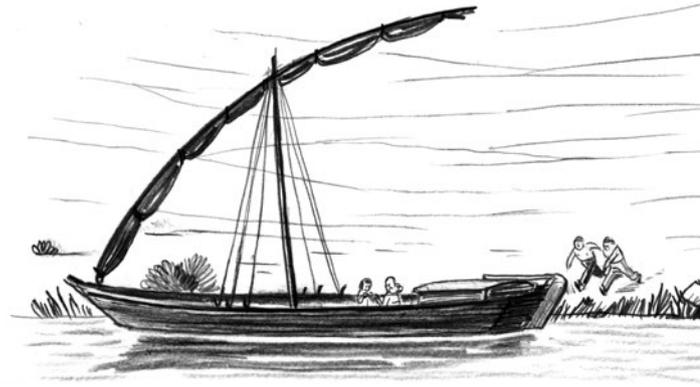
VOYAGES EN ÉGYPTE ET EN NUBIE DE GIAMBATTISTA BELZONI

PREMIER VOYAGE



éditions
Flébel

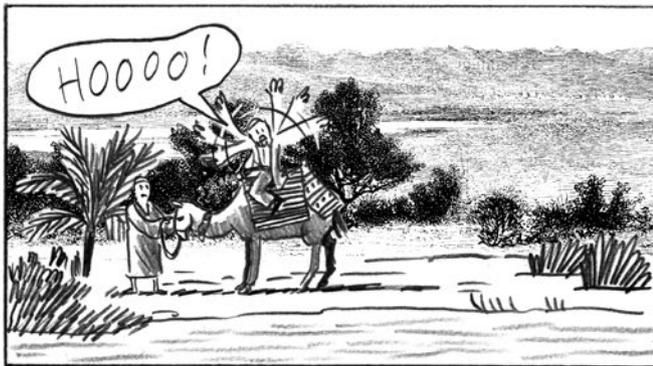
Le lendemain, les deux cacheefs sont les premiers sur le chantier. Malgré les arrangements que nous avons pris, ils me font entendre que tout ce qui s'y découvrira deviendra leur propriété. Je réponds que je m'attends à ne trouver que des pierres, que je ne cherche pas de trésor. Ils soutiennent que si j'emporte des pierres, c'est parce qu'il y a un trésor dedans, et que je serai capable de l'extraire juste en les dessinant.





A

près avoir obtenu des cacheffs la promesse qu'ils ne laisseraient personne toucher aux fouilles jusqu'à mon retour, je me contente de marquer la hauteur que la butte de sable avait avant le commencement des travaux et je fais un croquis de l'extérieur du temple. Nous offrons un petit présent aux cacheffs et dans la soirée, notre bateau met la voile pour retourner à Louxor, porté par un courant rapide.





لَا تَقْرَبُوا
الْمَسْجِدَ
الْحَرَامَ



C'EST UNE
ORDONNANCE,
IL YA UNE LETTRE
POUR VOUS...



POUR MOI ? C'EST
PEU PROBABLE...
C'EST PAS UNE RUSE?

ÇA ME SEMBLE TOUT
À FAIT SÉRIEUX...



... CONSÉQUENCE DE QUOI, NOUS
VOUS INTIMONS L'ORDRE DE
VOUS DÉSISSER IMMÉDIATE -
MENT DE TOUTE OPÉRATION
QUE VOUS AURIEZ PU ENTRE-
PRENDRE EN NUBIE.
ET C'EST SIGNÉ
D'UN MYSTÉRIEUX
SALIM BEY,



C'EST QUI ?

JAMAIS ENTENDU
PARLER... JE PEUX
MÉTROMPER MAIS
ÇA ME SEMBLE ÊTRE
UN NOM FANTAI-
SISTE,



QUI LUI A REMIS
CETTE LETTRE?

IL L'A REÇU D'UNE
ORDONNANCE QUI
L'AVAIT OBTENUE
D'UNE AUTRE ET
AINSI DE SUITE.

IL NE POURRA PAS
NOUS EN DIRE PLUS.



C'EST DROVETTI!



QU'EST-CE QU'IL VIENT
FAIRE LÀ-DEDANS ?

IL A EU VENT QUE
J'ÉTAIS SUR LE POINT DE
RENTRE DANS LE TEMPLE
D'ABOU SIMBEL...

... ET IL MET TOUT
EN ŒUVRE POUR
M'EN EMPÊCHER.



MH, TU DEURAS
PORTER TON CHAPEAU
PARCE QUE ÇA
TAPE LÀ...



C'EST LUI, JE TE DIS...

ET QUAND BIEN MÊME,
AVEC OU SANS LUI, ON A DÛ
ABANDONNER DE NOTRE
PLEIN GRÉ,

ALORS QU'EST-CE
QUE ÇA CHANGE ?



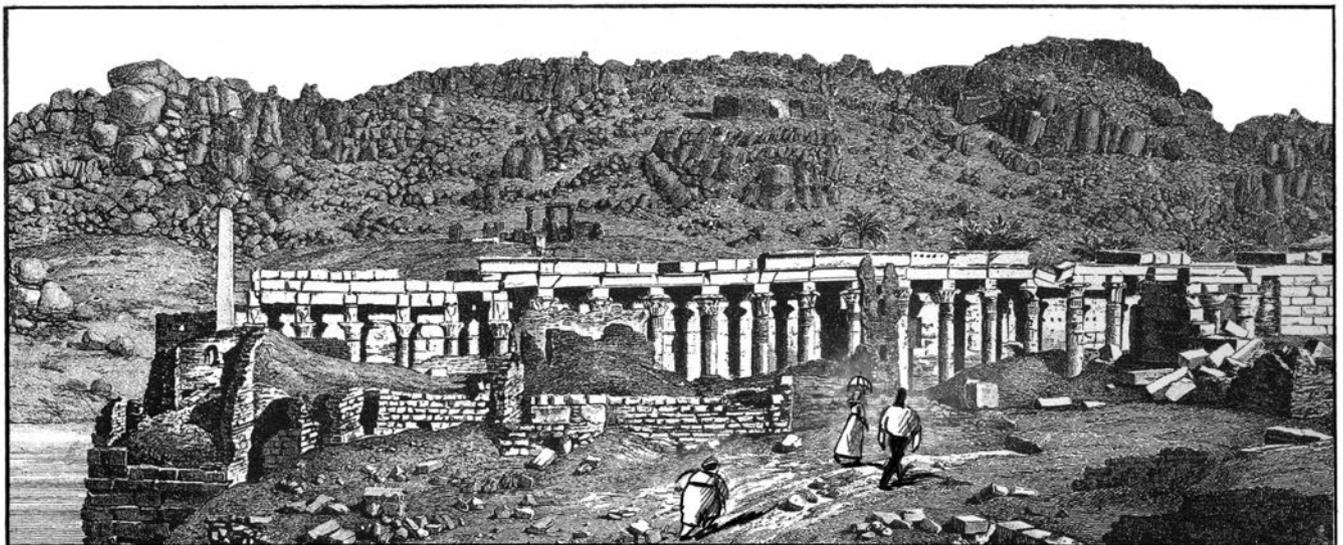
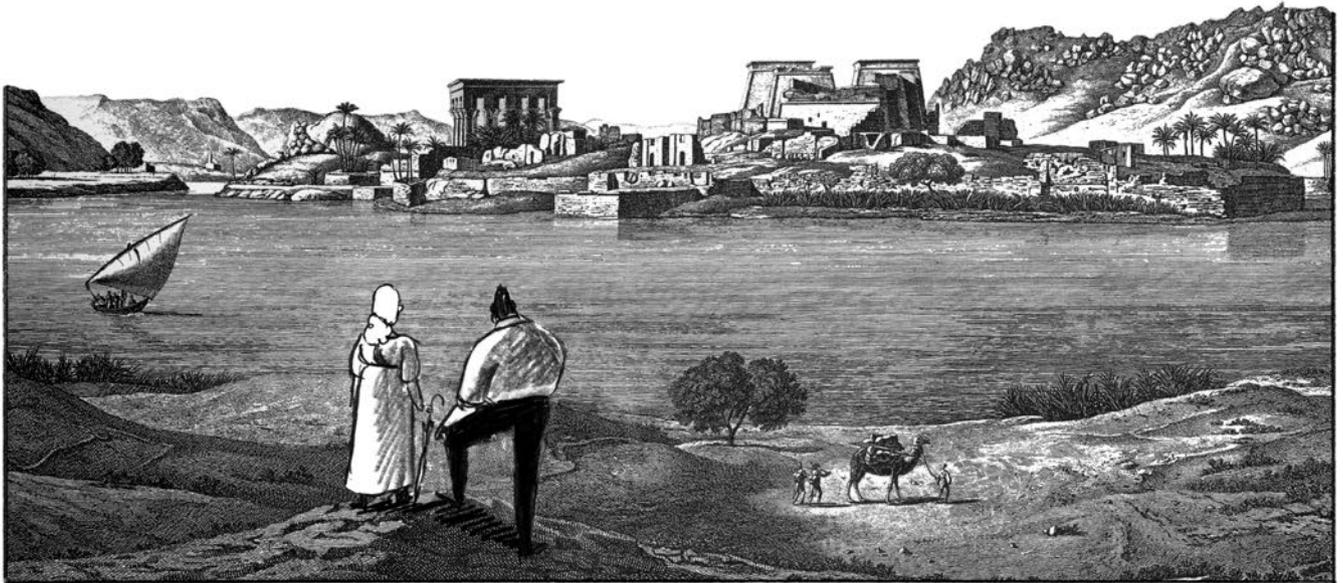
T'AS RAISON...

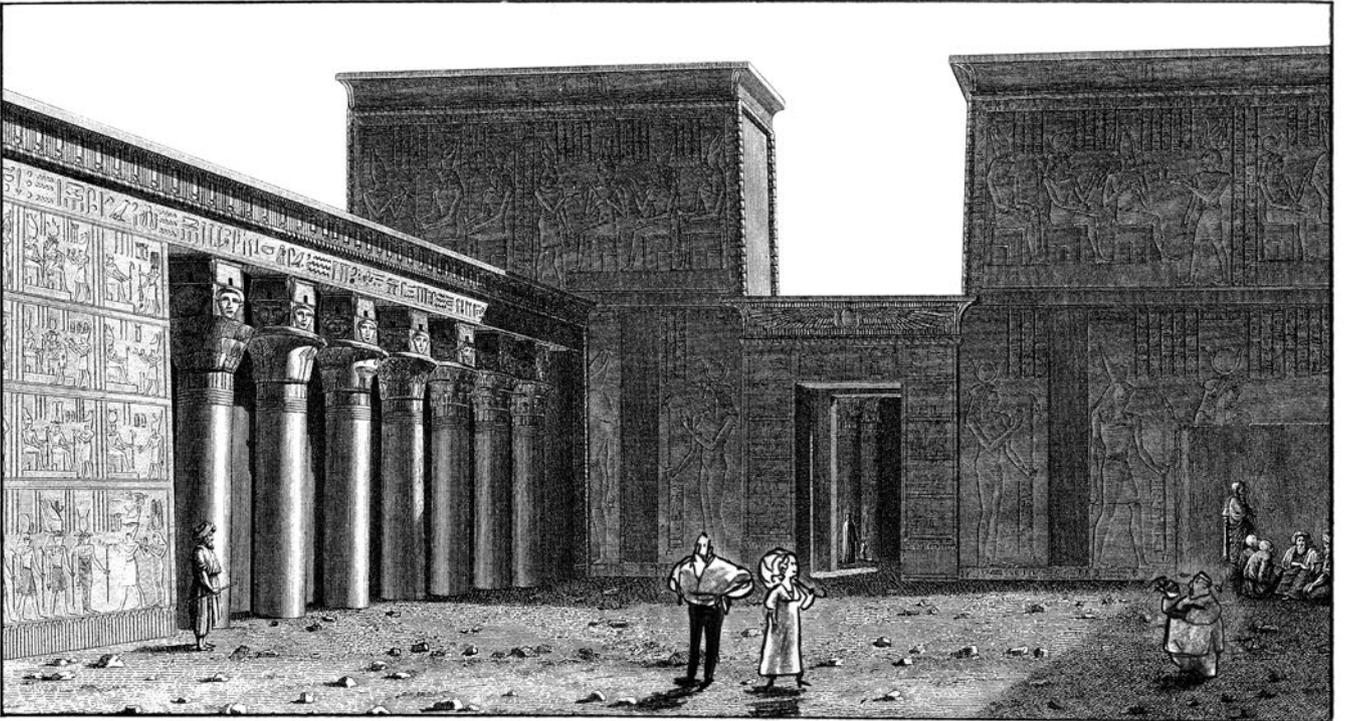
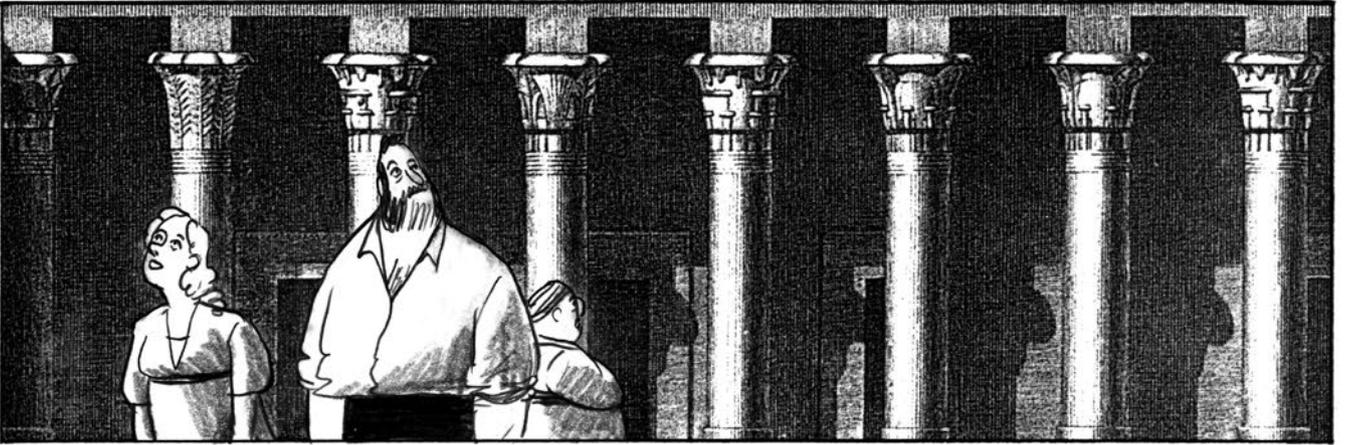
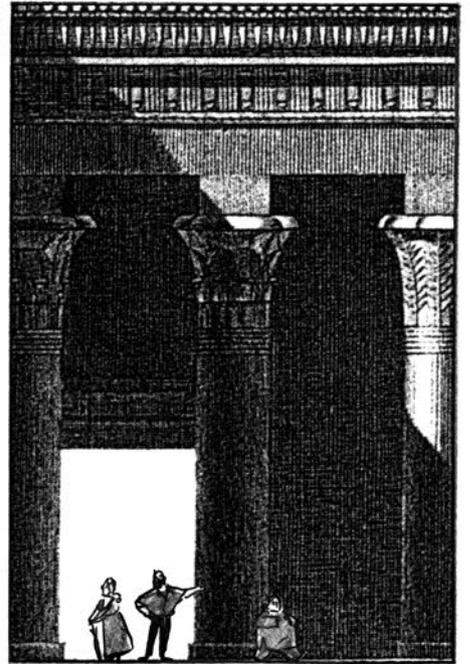


ÇA CHANGE RIEN...

Grâce à la rapidité du courant, il nous faut trois jours pour rejoindre Kalabcha. Madame Belzoni va rendre visite aux femmes de ce lieu. Après quoi nous continuons de descendre le Nil et le surlendemain, nous sommes de retour au Chellal, à la première cataracte, qui rend toute navigation impossible. Nous devons laisser là le bateau pour en trouver un autre en aval de la cataracte.

Sur l'île de Philæ, je repère un obélisque assez beau qui, transporté en Angleterre, pourrait servir de monument à quelque lieu mémorable.







Je prie le lecteur de s'arrêter un instant pour remarquer les précautions que je prends à l'égard de cet obélisque. On verra, dans la suite de mon récit, qu'il me causera plus de désagréments qu'aucun objet que je réussirai à emporter d'Égypte. C'est que, parmi les personnes avec lesquelles j'aurai à traiter, il y aura un jaloux qui mettra sur ma route les obstacles les plus mesquins.

Le lendemain 27 septembre, nous arrivons à Assouan, précisément un mois après y être entrés la première fois. Nous apprenons qu'il n'y a pas de bateau pour nous reconduire à Louxor, où nous avons laissé la statue du jeune Memnon, prête à son embarquement pour Le Caire. En dépit du désir que nous avons de faire accélérer notre retour, nous sommes coincés...





L'embarcation était à seulement une lieue d'ici... Après l'avoir louée à un prix exorbitant, je découvre qu'elle appartient à l'aga lui-même. Le fourbe a donné l'ordre de la cacher pour qu'il puisse en tirer le maximum. Il me demande en prime de l'huile, du vinaigre et plusieurs bouteilles vides.

Nous quittons Assouan sur son bateau le 29, et nous arrivons à Louxor dans la matinée du quatrième jour suivant.

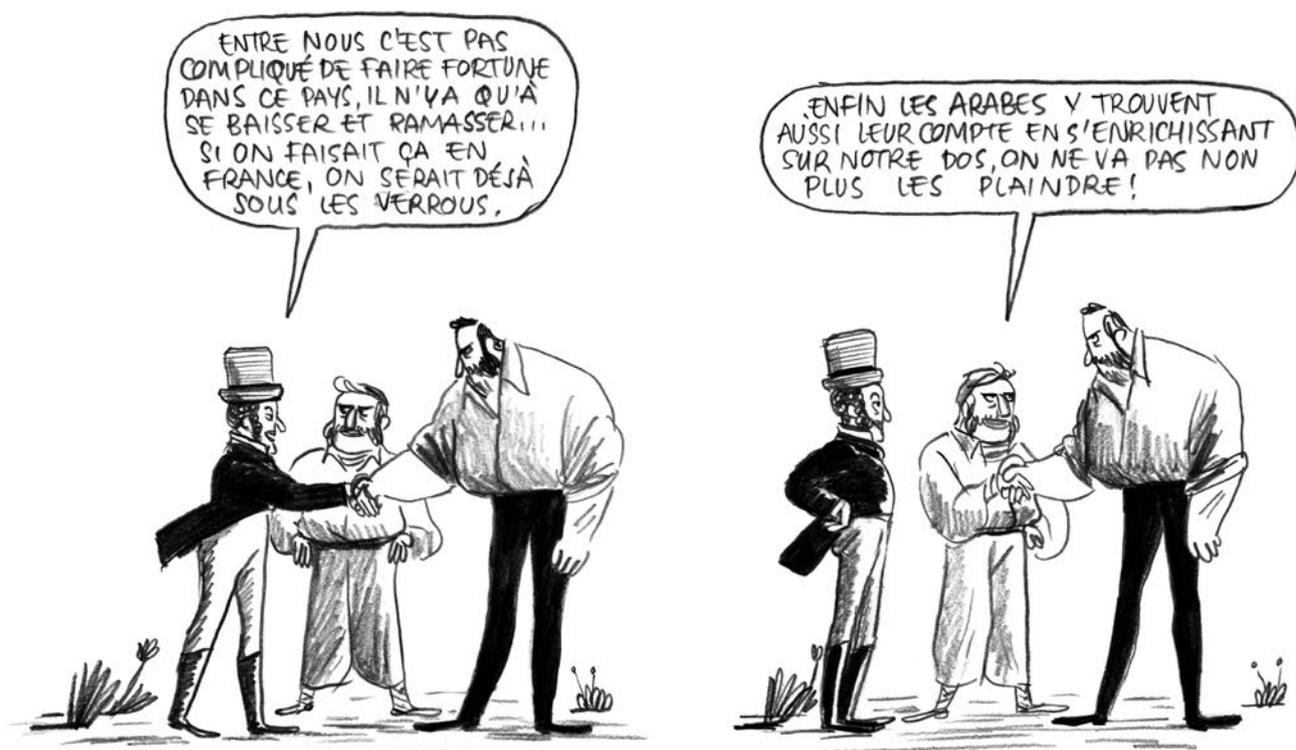








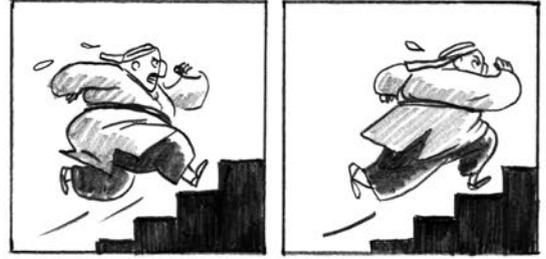
La moitié de la somme est payée sur le champ. Le bateau doit d'abord se rendre à Assouan, qui est la destination finale de MM. Cailliaud et Rifaud, avant de revenir ici charger la tête. Profitant de son départ, je prends des dispositions pour faire rapatrier à son bord l'obélisque de l'île de Philæ, et j'expédie quelques bagatelles aux frères cacheffs à Abou Simbel, pour leur rappeler la promesse qu'ils m'ont faite de ne laisser personne accomplir l'ouvrage que j'ai commencé.



En attendant le retour du bateau, j'entame quelques fouilles à Karnak. En quelques jours, j'exhume six sphinx intacts et une magnifique statue blanche qu'on suppose être celle de Jupiter-Amnon. Les Français de Napoléon avaient aussi fouillé l'endroit, mais plus à l'est, et sans rien trouver. Par la suite, on m'accuse d'avoir fait main basse sur ces antiquités qu'ils auraient prétendument exhumées et qui, de ce fait, reviendraient à la France. Dans ce cas pourquoi M. Drovetti, qui fouille ici depuis 15 ans, ne les a pas récupérées et expédiées à Paris ?



Je prépare l'embarquement de mes découvertes de Karnak puis je rentre à Louxor, où j'ai la satisfaction de trouver le bateau de retour d'Assouan.







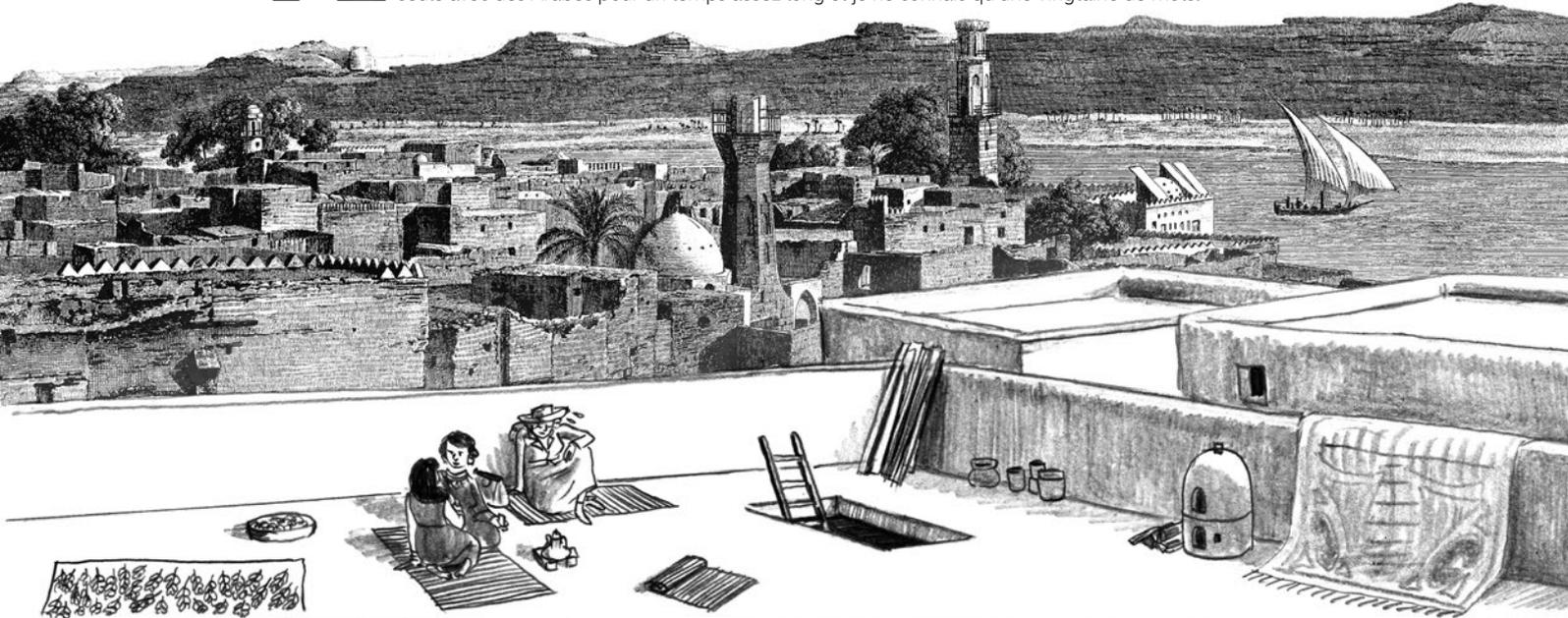


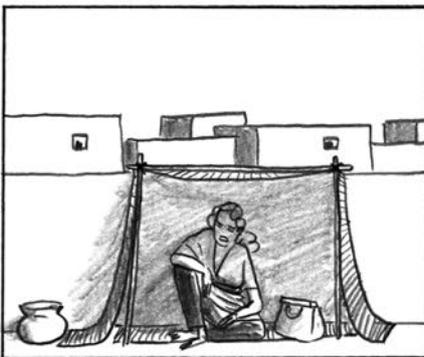
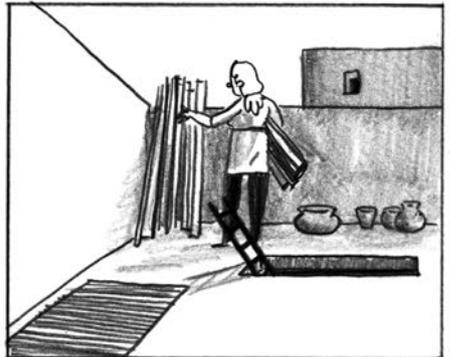
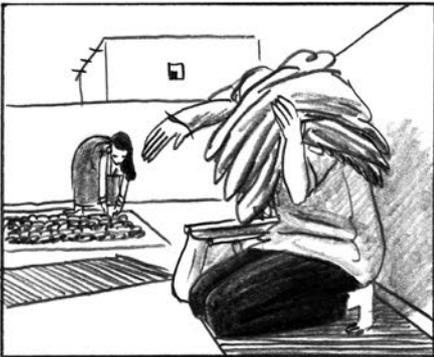
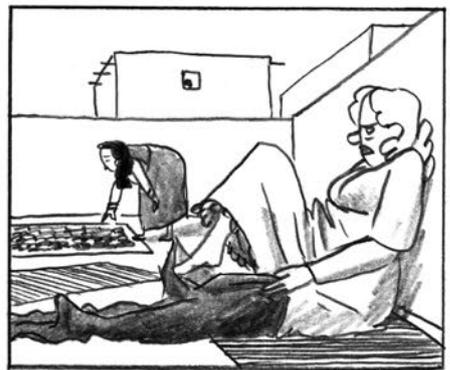




A

peine arrivé à Louxor, M. Belzoni repart à Esné. Il doit obtenir les autorisations nécessaires à la location du bateau pour embarquer la tête de Memnon. M. Belzoni n'a que le temps de me déposer dans une maison où il a trouvé pour moi une chambre au dernier étage. C'est la première fois que je me retrouve seule avec des Arabes pour un temps assez long et je ne connais qu'une vingtaine de mots.





Dans ma chambrette, j'ai enfin le plaisir d'être chez moi, je possède même deux onces de thé! Me voilà plus heureuse que dans le plus beau palais d'Europe.

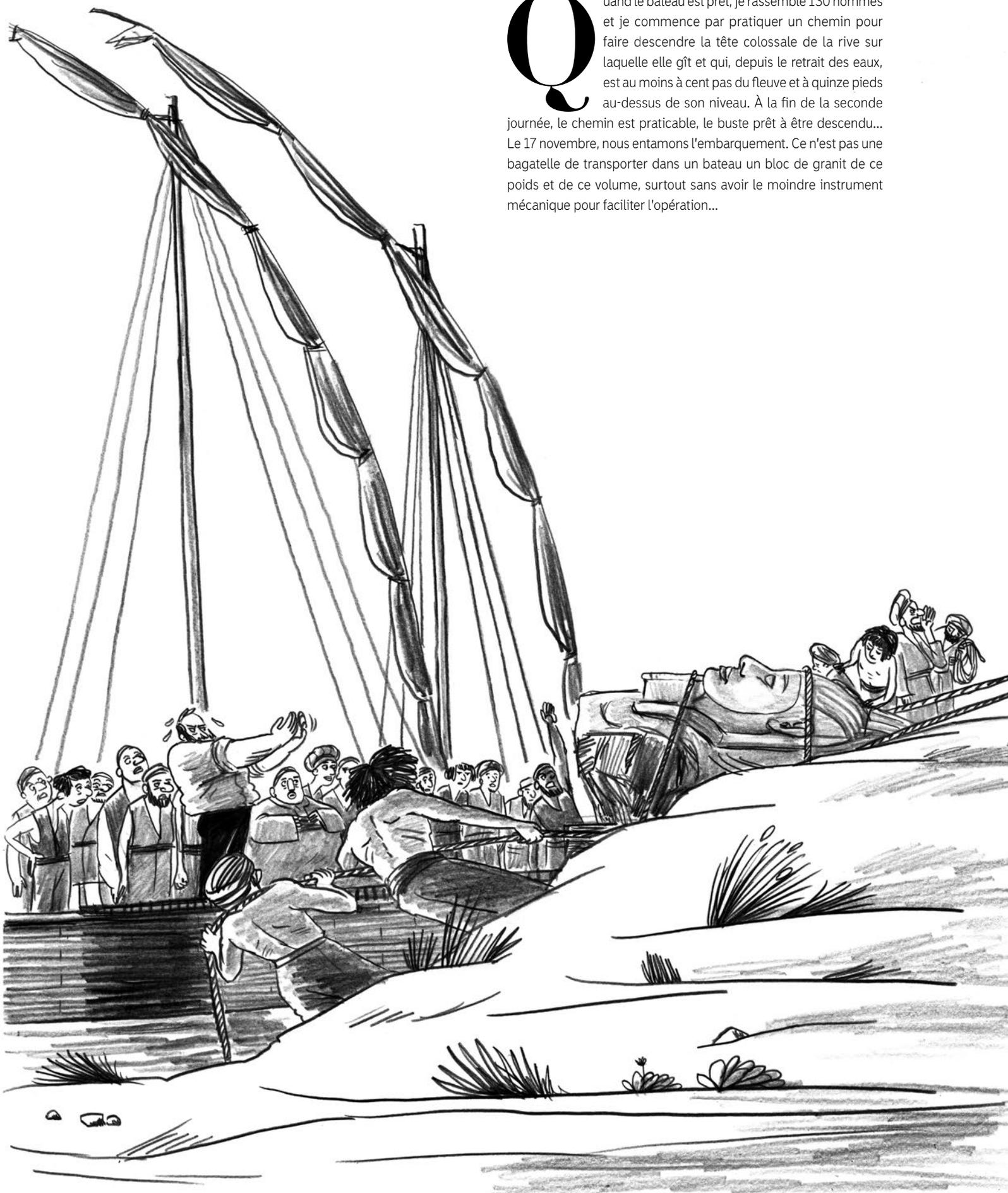


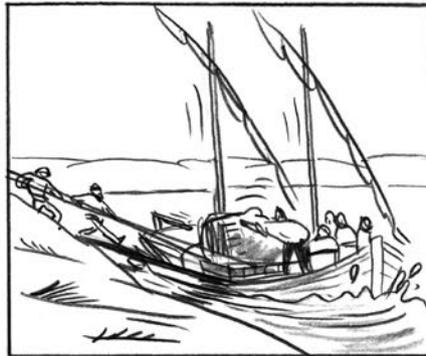
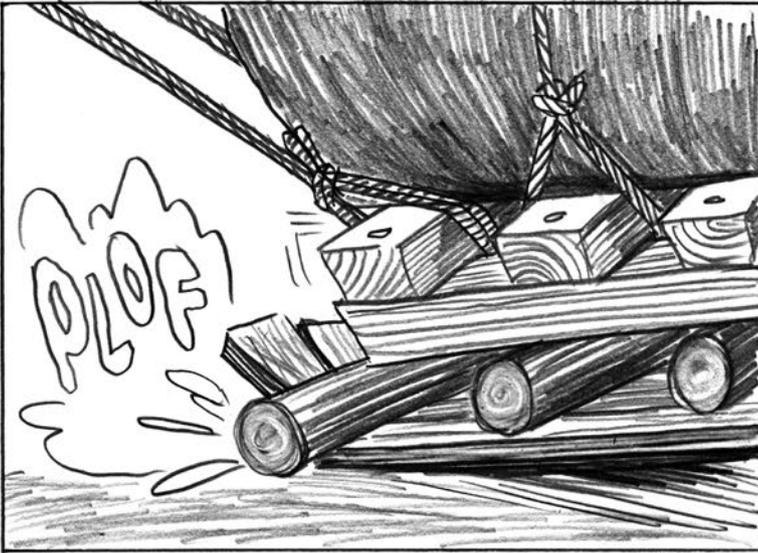


Je ne sens pas tout de suite l'effet de leur remède mais les crises d'ophtalmie commencent à s'espacer. Mes paupières, qui avaient perdu tout leur ressort, reprennent un peu de force.



Quand le bateau est prêt, je rassemble 130 hommes et je commence par pratiquer un chemin pour faire descendre la tête colossale de la rive sur laquelle elle gît et qui, depuis le retrait des eaux, est au moins à cent pas du fleuve et à quinze pieds au-dessus de son niveau. À la fin de la seconde journée, le chemin est praticable, le buste prêt à être descendu... Le 17 novembre, nous entamons l'embarquement. Ce n'est pas une bagatelle de transporter dans un bateau un bloc de granit de ce poids et de ce volume, surtout sans avoir le moindre instrument mécanique pour faciliter l'opération...





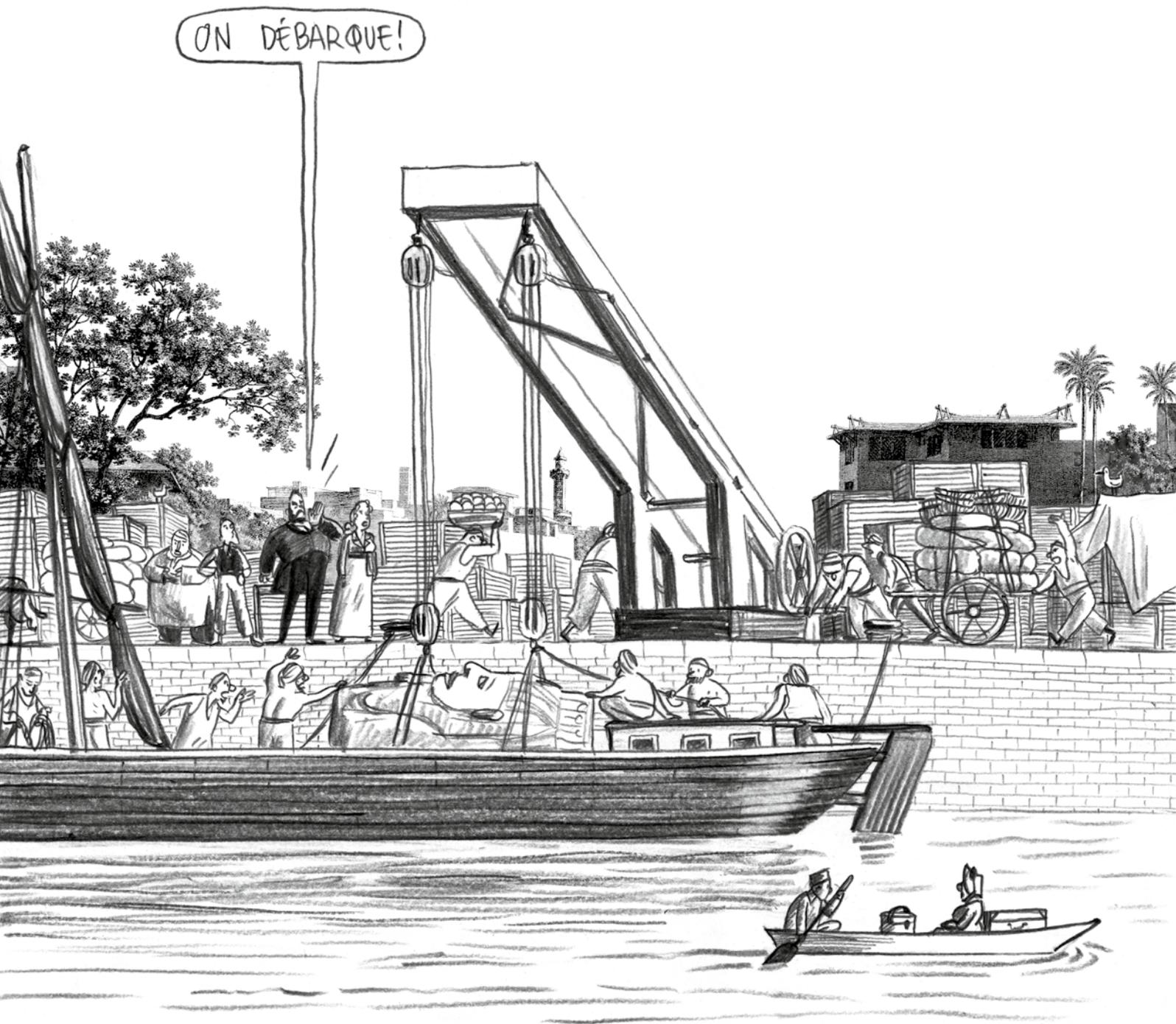
Le 21 novembre, nous quittons Louxor pour retourner au Caire. Je suis alors pris moi aussi d'une crise d'ophtalmie, et je dois garder le cabinet du bateau pendant 12 jours d'affilée. Nous arrivons au Caire le 15 décembre.

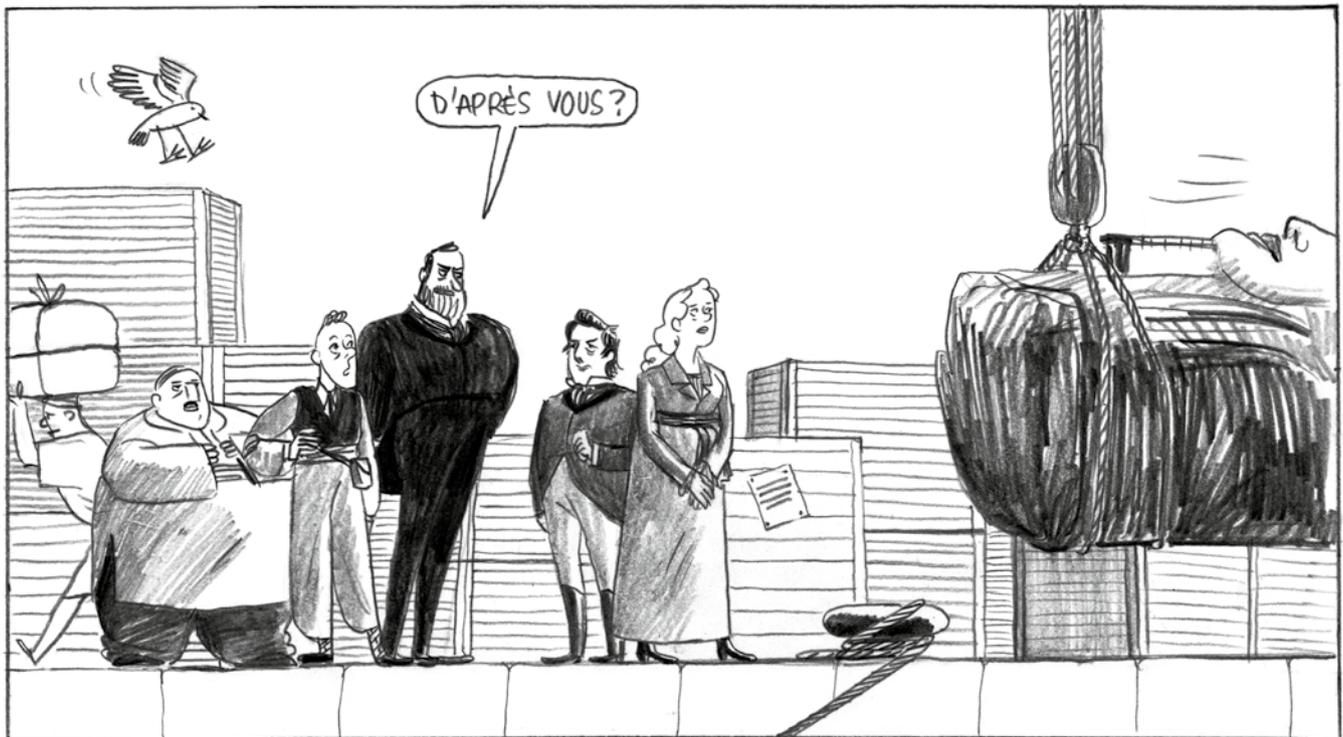


Après avoir laissé les statues au consulat, nous partons du port de Boulaq et le 10 janvier 1817, nous arrivons à Rosette. Je dois y débarquer le buste pour le mettre sur une djerme. Je dispose cette fois de poulies mouflées, rendant l'opération bien plus aisée que la première fois.



Ce jour-là, environ deux cents djerms, qui attendent depuis vingt-quatre jours le moment favorable pour franchir l'embouchure du Nil, prennent la mer avec nous. Deux heures après le coucher du soleil, nous entrons dans le port d'Alexandrie. Il ne reste plus qu'à débarquer le buste pour le déposer dans le magasin du pacha, en attendant l'occasion de le transporter en Angleterre.





À suivre...



Pour sa relecture historique, merci à Philippe Mainterot, égyptologue,
maître de conférences en histoire de l'art et archéologie à l'université de Poitiers

Illustration d'intérieur de couverture :

« Mode in which the young Memnon's head was removed »,
dans *Forty-four plates illustrative of the researches and operations of G. B. Belzoni in Egypt and Nubia*,
Giovanni Belzoni, John Murray, 1820

Les gravures utilisées dans ce livre sont issues de :

- *Description de l'Égypte*, Imprimerie impériale, 1809
- *Ramsès le Grand ou l'Égypte il y a 3300 ans*, Ferdinand de Lanoye, Librairie Hachette, 1872
- *Magasin pittoresque*, recueil de 1873
- *Un hiver en Égypte*, Eugène Poitou, Alfred Mame et fils éditeurs, 1875
- *Le Journal illustré*, recueil de 1870

DES MÊMES AUTEURS CHEZ LE MÊME ÉDITEUR :

Grégory Jarry

Ça va pas durer longtemps mais ça va faire très mal
Savoir pour qui voter est important
Debout le roman-photo !

Avec Otto T.

Petite histoire de la Révolution française
Petite histoire des colonies françaises
Village toxique
La Conquête de Mars
Bart O'Poil en tournage
Petite histoire du grand Texas
Lucius Crassius

Nicole Augereau

Quand viennent les bêtes sauvages
Tap-Tap Haïti

Grégory Jarry et Nicole Augereau

Zitoune
On fait la course/On fait du toboggan

Lucie Castel

Afghanistan, Collectif
Un corps, avec Philippe Vanderheyden (éd. L'employé du Moi)
Krump la police (éd. Radio as Paper)

CC BY-NC-SA Éditions FLBLB, Grégory Jarry, Lucie Castel, Nicole Augereau, 2017
ISBN : 978-2-35761-135-1 • Dépôt légal : troisième trimestre 2017

Mise en page : Guillaume Heurtault et Thomas Dupuis
Corrections : Nicole Augereau

Éditions FLBLB 11 rue Marcel Paul, Poitiers · 05 49 00 40 96 · flblb.com

éditions
FLBLB

www.flblb.com

Licence Creative Commons BY-NC-ND
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification



Voyages en Égypte et en Nubie de Giambattista Belzoni, premier voyage de Grégory Jarry, Lucie Castel et Nicole Augereau est paru le 16 novembre 2017 aux éditions FLBLB.



Retrouvez en accès libre, l'intégralité du livre en six épisodes dans le Club de Mediapart :
<https://blogs.mediapart.fr/edition/voyages-en-egypte-et-en-nubie-de-giam-bat-tista-belzoni>

Vous pouvez télécharger, partager, reproduire, imprimer ce PDF. Rien ne vous empêche d'aller aussi acheter le livre en librairie pour l'offrir à votre sœur, à votre père ou à vos petits neveux !